

Non, François : loin de nous cette crainte odieuse.  
 Pour vous, pour la nature, elle est injurieuse.  
 La piété publique aujourd'hui la dément.  
 Ne vois-tu pas, grand Roi, Paris, dans ce moment  
 A pleines mains sur nous répandre ses largesses ?  
 Mais quand nous périrons au milieu des richesses,  
 Qu'aura servi le zèle ? & d'un air infecté  
 L'opulent Citoyen fera-t-il respecté ?  
 Et la contagion de nos mœurs exhalée,  
 Et dans l'eau salulaire une peste mêlée,  
 Et d'un impur limon tout un Peuple abreuvé,  
 Et tout ce Peuple enfin justement soulevé  
 Du danger volontaire où sans cesse on l'expose,  
 Ne font-ils pas trembler la voix qui t'en impose ?  
 Cruels ! de la nature épargnez les bienfaits.  
 Une eau saine, un air pur, sont des dons qu'elle  
     a faits  
 Au riche, à l'indigent, à tout ce qui respire.  
 Rends-nous ces biens, grand Roi. Que ton auguste  
     Empire  
 Par cet excès de maux cesse d'être souillé.  
 De défense & d'appui le Pauvre est dépouillé :  
 Ses larmes, & ton cœur font la seule espérance.  
 Entends nos foibles voix, cède aux vœux de la  
     France,  
 Et proscriis ces abus, pires que les fléaux,  
 D'entasser les vivans dans de vastes tombeaux.



ENIGME.